

T 707

L'OISEAU DE VÉRITÉ

6

L'Oiseau qui dit tout

un-roi marié nouv^t doit-sen aller en-guerre
laisse-sa-femme enceinte-de 2-fils et-dune-fille.
le-roi on-lui-avait-écrit
que cetait--2chiens--et
une chienne——

Il-leur-avait-dit---quon-les
garde--quand---même¹.

Sa-mère voyant-ça les fait-porter-a-leau
par-2-laquais , mais ils se disent cest-dommage
les 2-garçons chacun une étoile au-front-et-la-fille

les

les cheveux--en---diamants — Ils mettent sur-planche-sur
rivière---un-marinier---les-voit-les-tire-les-emporte
chez-lui---dit---ma-femme , jai peche 3 petits enfants
élevons-les ; il devenait riche au-fur-et-a-mesure²
devenus forts , les 2 garçons etaient-a-se-promener
[2] la-fille-se--coiffait , le-marinier--dit ma-femme
ils croient--bien-que-nous sommes leur-père
et-mère, etc la-fille---entend , habillée dit-je vas
aller-au---devant--de-mes---frères . Ils avaient
chacun un-cheval qui-se-ressemblaient , prend
son-cheval , les rencontre , leur-apprend-quils
sont-pas---les-enfants , seulement---nourriciers ,
pechés sur-planche , etc. Ils entrent , papa-maman
nous-vons--faire--nout--tour-de-France ,
vont-tomber chez-leur-g^d mère, leur-père-était
pas rentrée³ , elle-les reconnaît , cest-moi vout'- g^d mère
nous

il faudrait ici la belle aux chev. dor , l

larbre que chante, la-mule qui-fait-7-lieues

et-l'oiseau que dit-tout

le pas , il y avait 60 000 ans quon essayait de
les prendre . le 1^{er} parti marche auj. marche-demain

¹ Ces cinq lignes, de : On lui avait écrit... à qu'on les garde quand même, se trouvent sur un encart (f. 6).

² En raison des diamants qui tombent des cheveux de la fille, quand elle se coiffe.

³ Sic.

passé-dans un-vill. trouve-en-chemin homme
mort — pourquoi-pas enterré — Trop-malheureux
— Je-men charge — et enterré — repart , au-bord
dun-ruisseau---trouve-un-petit-merle-se-noyant-dans-la
mare le-prend, le met-dans-son-soin , puis
sur-son doigt--et-il-senvolen-dis⁴ je-te
vaudrai ça plus tard. Plus loin il approchait
la-mule , il trouve son--merle-en
homme qui-lui dit---où-allez vous , chercher
etc---la-mule-est-près-dici , pas facile
— Il faut mettre 25 louis dans-la-mangeoire
entre-11-heur-et-minuit et lemmener . ils ne
peuvent-pas sen-servir-car-elle-fait-7-lieues-le-pas.
[3] Il-le-fait-et-part et-dun-pas etait à 7
lieues . au-2^e il trouve---son-petit-jeune
homme⁴ avez vous réussi — oui-Eh-bien
la-belle est--à-7-lieues dici elle-est-gardée
par-2-lions et-lhomme-a-la-petite-barbe
ils dorment---quune---heure---en-nuit
entre-11-et-minuit . Il-braque-sa-mule
arrive-au-1^{er}-pas prend---la-belle-dans
la grotte et-part les autres endormis.
Ils arrivent---vers---leau-qui-danse l'arbre-qui
chante
et-loiseau tt là---il trouve le-petit-merle
Si vout---cheval---peut-sauter-cette
butte-sans-y-toucher , cest bien , mais
au-1^{er} bond il-butte---tombe---mort.
— Il avait---dit à-sa-sœur---si tot
que-vous verrez une--goutte---de-sang-sur-la
lame---de--mon---couteau-je---serai--- mort.
Mon-frere-est-mort je---vais a-sa-recherche⁵.
— Part---arrive au--village on le prend
pour-son-frère , au-petit ruisseau---trouve
encore--merle---se--noyant , fait de-même
ça le tirait---du-droit--vers--leau-qui
chante---l etc — Il-y arrive-trouve
son-ptit-merle qui lui dit Ton frère
est-là dedans , Il-faut-faire-sauter--ton
cheval , mais même chose , il-butte
[4]...⁶
[...] , voit-la-goutte de sang , part-avec son
cheval , arrive---aussi au---village , on-dit
elle-est---aussi-jolie--que-le-jeune---homme---qui
a fait---enterrer , elle se dit--ils ont passé
ici . Quand on-tombe-pas on-fait-beauc dchemin

⁴ Le merle.

⁵ C'est le deuxième frère qui parle.

⁶ La première ligne du f. 4 est illisible, en raison de l'effritement du papier.

trouve---merle , fait-de-même , il---senvole
de-même---Je te vaudrai-ça . Ça--la-menait-à
la-butte y trouve encore merle , Belle-princesse
Comment faire trancher-la-butte — loiseau-qui
dit-tout-est-méchant , mais cest egal , vous
vous coucherez le-ventre--en-lair , jirai lagacer
me-reposer---sur-vos--soins vous-lattraperez
Elle--fait--sauter son-cheval---qui---saute-de-lautre
côté , je sons des bons , il la fait---coucher
loiseau qui dit-tout arrive pour-le-battre
il se-repose , il--est-pris . Il-se⁷-dit Tenez
moi-bien , je-seus pris , jy reste , que-la
montagne--se--partage-en--4 morceaux , que
tous ceux qui--y--sont--depuis 60 000-ans-se
trouve⁸--sur-ses-pieds et-les 2-frères se-retrouvent.
Ils reprennent-chacun-leur-cheval , la mule
lo larbre-que-chante--loiseau , etc--arrivent
vers la g^d-mère — le-roi arrivait de-la guerre
ils-etaient---tous---3-en-rang sire-le-roi-je-seus
ici pour---tout--dire dit-loiseau , cesti ça 2-chiens
et-1 chienne — Ce-sont--vos enfants. — la-mule
argennait-pas , rien-netait-joyeux . Sire , il
[5] faut que---vous mettiez---lordre dans vot [...⁹]
Vot femme est---sous---lescalier , allez la
voir . on la--tire mais bien malade.
loiseau qui dit---tout : Faut---que--vout'mere
soit---brûlée , charroi depines et-fautirer
dedans. — leau-qui danse , etc¹⁰ tout-allait
bien . au-bout de qq. jours , papa-maman-je-vons
aller-voir not nourricier venez avec---nous.
Arrivés , nous Voilà , bien réussi nous venons
vous chercher pour le-château , et-on les a emmenés
et-on-ma---donné un coup-de-pied au cu menvoyant
ici.

Grémy

Transcription

⁷= lui.

⁸ Sic.

⁹ Mot illisible.

¹⁰ L'eau merveilleuse rend la santé à la mère des trois enfants.

Un roi, marié nouvellement, doit s'en aller en guerre, laisse sa femme enceinte de deux fils et d'une fille. On lui avait écrit que c'était deux chiens et une chienne.

Il leur avait dit :

— Qu'on les garde quand même¹¹.

Sa mère, voyant ça, les fait porter à l'eau par deux laquais, mais ils se disent : « C'est dommage, les deux garçons ont chacun une étoile au front et la fille, les cheveux en diamants ». Ils les mettent sur une planche sur la rivière. Un marinier les voit, les tire, les emporte chez lui, dit :

— Ma femme, j'ai pêché trois petits enfants ; élevons-les.

Il devenait riche au fur et à mesure¹².

Devenus forts, les deux garçons étaient à se promener ; [2] la fille se coiffait. Le marinier dit :

— Ma femme, ils croient bien que nous sommes leur père et mère, etc.

La fille entend, habillée, dit :

— Je vas aller au devant de mes frères.

Ils avaient chacun un cheval qui se ressemblaient. Elle prend son cheval, les rencontre, leur apprend qu'ils sont pas les enfants [du couple], [que ce sont] seulement [des parents] nourriciers, [qu'ils ont été] pêchés sur une planche, etc. Ils entrent :

— Papa, maman, nous *vous* faire nout' tour de France.

Ils vont tomber chez leur grand-mère. Leur père était pas rentré. Elle les reconnaît.

— C'est moi vout' grand-mère, il nous faudrait ici la belle aux cheveux d'or, l'arbre *que* chante, l'oiseau *que* dit tout, la mule qui fait sept lieues le pas.

Il y avait soixante mille ans qu'on essayait de les prendre.

Le premier [frère] parti, *marche aujourd'hui, marche demain*, passe dans une ville, trouve en chemin un homme mort.

— Pourquoi pas enterré ?

— Trop malheureux !

— Je m'en charge.

Et [il l'a] enterré.

Il repart. Au bord d'un ruisseau, il trouve un petit merle, se noyant dans la mare ; il le prend, le met dans son soin, puis sur son doigt. Et il s'envole en disant :

— Je te vaudrai ça plus tard.

Plus loin, il approchait la mule. Il trouve son merle en homme qui lui dit :

— Où allez-vous ?

— Chercher, etc.

— La mule est près d'ici ; pas facile ! Il faut mettre deux louis dans la mangeoire entre onze heures et minuit et l'emmener. Ils ne peuvent pas s'en servir, car elle fait sept lieues le pas.

[3] [Le garçon] le fait et part. D'un pas, il était à sept lieues. Au deuxième, il trouve son petit jeune homme¹³ :

— Avez-vous réussi ?

— Oui.

— Eh bien ! la belle est à sept lieues d'ici. Elle est gardée par deux lions et l'homme à la petite barbe. Ils dorment qu'une heure en une nuit, entre onze heures et minuit.

¹¹ *Ces trois lignes, de* : On lui avait écrit... à qu'on les garde quand même, *se trouvent sur un encart (f. 6).*

¹² *En raison des diamants qui tombent des cheveux de la fille, quand elle se coiffe.*

¹³ *Le merle.*

Il braque sa mule, arrive au premier pas, prend la belle dans la grotte et part, les autres endormis. Ils arrivent vers l'eau qui danse, l'arbre qui chante et l'oiseau est là.

Il trouve le petit merle :

— Si vout' cheval peut sauter cette butte sans y toucher, c'est bien.
Mais au premier bond, il butte, tombe mort.

Il avait dit à sa sœur :

— Sitôt que vous verrez une goutte de sang sur la lame de mon couteau, je serai mort.

[.....]

— Mon frère est mort ; je vais à sa recherche¹⁴.

Il part, arrive au village. On le prend pour son frère. Au petit ruisseau, il trouve encore le merle, se noyant, fait de même. Ça le tirait *du* droit vers l'eau qui chante, etc.

Il y arrive, trouve son petit merle qui lui dit :

— Ton frère est là-dedans. Il faut faire sauter ton cheval.

Mais même chose. Il butte [4]...¹⁵

[Sa sœur] voit la goutte de sang, part avec son cheval, arrive aussi au village. On dit :

— Elle est aussi jolie que le jeune homme qui a fait enterrer [le mort].

Elle se dit :

— Ils sont passés ici.

Quand on tombe pas, on fait beaucoup d'chemin.

Elle trouve le merle, fait de même [que ses frères]. Il s'envole. Même [chose].

— Je te vaudrai ça !

[.....]

Ça la menait à la butte. Elle y trouve encore le merle.

— Belle princesse...

— Comment faire ?

— Trancher¹⁶ la butte. L'oiseau qui dit tout est méchant, mais c'est égal, vous vous coucherez le ventre en l'air, j'irai l'agacer, [puis] me reposer sur vos soins ; vous l'attraperez.

Elle fait sauter son cheval qui saute de l'autre côté :

— Je *sons* des bons !

[Le merle] la fait coucher. L'oiseau qui dit tout arrive pour le battre. Il se repose ; il est pris.

[L'oiseau] se¹⁷ dit : « Tenez-moi bien ! Je seus pris ; j'y reste. Que la montagne se partage en quatre morceaux, que tous ceux qui y sont depuis soixante mille ans se trouve[nt] sur *ses* pieds ! »

Et les deux frères se retrouvent. Ils reprennent chacun leur cheval, la mule, l'arbre qui chante, l'oiseau, etc., arrivent vers la grand-mère.

Le roi arrivait de la guerre. Ils étaient tous trois en rang.

— Sire le roi, je seus ici pour tout dire, dit l'oiseau.

— C'est-ti ça les deux chiens et la chienne ?

— Ce sont vos enfants.

La mule argennait pas. Rien n'était joyeux.

¹⁴ C'est le deuxième frère qui parle.

¹⁵ La première ligne du f. 4 est illisible, en raison de l'effritement du papier.

¹⁶ La lecture " trancher " est confirmée par la version T 707,13 où Millien a souligné le mot.

¹⁷ = lui.

— Sire, [5] faut que vous mettiez l'ordre dans vot'...¹⁸ Vot' femme est sous l'escalier ; allez la voir.

On la tire, mais bien malade.

L'oiseau qui dit tout :

— Faut que vout' mère soit brûlée [sur] un charroi d'épines et faut tirer dedans.

L'eau qui danse, etc.¹⁹

Tout allait bien. Au bout de quelques jours :

— Papa, maman, je vons aller voir not' nourricier, venez avec nous.

Arrivés :

— Nous voilà ! [Nous avons] bien réussi ! Nous venons vous chercher pour le château ; et on les a emmenés.

Et on m'a donné un coup de pied au cul, m'envoyant ici.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Grémy, s.a.i., [É.C. : Pierre Grémy, né le 25/11/1815 à Saint-Bonnot, journalier, marié à Murlin, le 26/10/1840 avec Anne Creux, née le 09/04/1816 à La-Celle-sur-Nièvre, résidant à La-Celle-sur-Nièvre]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Grémy/19B (1-6).

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 6, version A, p. 641 (« Contaminé par T 550. »)

¹⁸ Mot illisible.

¹⁹ L'eau merveilleuse rend la santé à la mère des trois enfants.